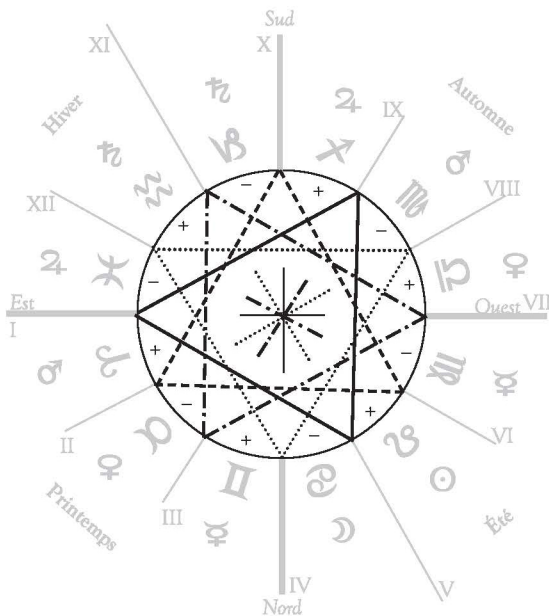


L'HOMME DANS L'UNIVERS

TOME I

# *L'univers de l'Homme*

Shanti et Anand JEANNOT



Editions de L'éternelle Présence

# Table des matières

<b><i>Introduction</i></b> .....	<b>9</b>
Origine .....	10
Évolution .....	11
Connaissance.....	14
Devenir humain .....	17
<b><i>L'univers de l'Homme</i></b> .....	<b>21</b>
Recueillement .....	31
<b><i>Le mandala universel</i></b> .....	<b>35</b>
Recueillement .....	37
<b>Mise en place du mandala universel</b> .....	<b>39</b>
Les deux dimensions de l'espace et les quatre temps du cycle d'alternance de l'une à l'autre, les quatre directions.....	39
Le cycle diurne (jour/nuit).....	42
Le cycle annuel.....	43
Le cycle lunaire .....	45

Liens entre le cycle annuel et le cycle lunaire.....	46
Les Signes.....	46
Vision héliocentrique.....	47
Liens entre la vision géocentrique et la vision héliocentrique.....	48
Résumé : les trois cycles et leur identité de structure.....	50
La relation jour-nuit dans le cycle annuel.....	53
Revenons au cycle diurne.....	57
Superposition des deux cycles, diurne et annuel.....	59
<b>Les planètes.....</b>	<b>61</b>
La place des planètes.....	63
Les luminaires.....	63
Les autres planètes.....	66
Recueillement.....	70
<b>Le zodiaque.....</b>	<b>73</b>
La puissance du symbole.....	73
Une force d'intégration.....	74
Être soi : une individualité intégrée.....	76
Recueillement.....	78
<b>La symbolique du zodiaque, voie d'intégration.....</b>	<b>80</b>
Le cycle annuel, source des Signes du Zodiaque.....	82
<b>Le printemps.....</b>	<b>83</b>
Bélier.....	83
Taureau.....	85
Gémeaux.....	88
<b>L'été.....</b>	<b>90</b>
Cancer.....	90
Lion.....	94
Vierge.....	97
<b>L'automne.....</b>	<b>99</b>

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Balance</i> .....	99
<i>Scorpion</i> .....	103
<i>Sagittaire</i> .....	108
<b>L'hiver</b> .....	<b>113</b>
<i>Capricorne</i> .....	113
<i>Verseau</i> .....	117
<i>Poissons</i> .....	119
<b><i>Les quatre éléments</i></b> .....	<b>125</b>
Le Un et le Principe d'unité .....	125
Le Deux et la Loi de la dualité.....	127
Le Trois et le mystère de la Trinité .....	128
Le Quatre et la structure du Cycle.....	130
Les trois Croix .....	133
Les quatre Éléments dans l'évolution universelle .....	135
La dynamique des Croix et des Éléments.....	138
<i>Valeurs symboliques des trois croix</i> .....	139
<i>Valeur symbolique des quatre éléments</i> .....	140
<i>La croix cardinale et les quatre éléments</i> .....	142
<i>Le Feu : l'esprit</i> .....	147
<i>La Terre : la matière</i> .....	153
<i>L'Air : l'espace</i> .....	158
<i>L'Eau : le mystère</i> .....	163
L'équilibre entre les Éléments et le cycle de l'eau.....	172
Recueillement .....	174
<b><i>Intermède</i></b> .....	<b>177</b>
<b><i>Bibliographie</i></b> .....	<b>183</b>
<b><i>Table des matières</i></b> .....	<b>187</b>

## *Introduction*

**L'**Astrologie est une représentation de notre réalité, de celle qui nous donne à vivre le fait que l'univers tout entier s'organise autour de nous. Nous sommes au centre, nous sommes le centre. En ouvrant notre conscience à cette réalité, nous devenons l'univers tout entier. Cette expérience est accessible à chacun et à tous.

Un des maîtres mots qui fonde la pratique de l'Astrologie, c'est le mot évolution. L'univers est un processus évolutif, l'Astrologie offre une intelligence symbolique de ce processus, aidant ainsi à l'éveil d'une conscience individuelle en évolution au sein de l'univers. Elle donne accès à la clairvoyance du processus et de ses enjeux, ouvrant ainsi au maximum le champ des possibles. Elle n'est donc pas prédictive,

contrairement à la science matérialiste qui réduit le réel à ce qui peut être prédit.

L'évolution peut être symbolisée par un trait qui apparaît dans un vaste espace, il n'y avait rien avant et tout d'un coup il y a un trait. Ce trait a un début et il a une fin. Cette fin, c'est là où nous sommes maintenant, puisque nous n'avons pas accès à l'avenir. Ce trait est une ligne qui représente le temps et donne réalité à l'espace. L'espace et le temps sont inséparables, ils sont liés, si j'avance dans le temps, j'avance dans l'espace.

## *Origine*

Il existe une origine avant ce trait, là où il n'y a rien. C'est ainsi que l'astrophysique raconte le commencement de notre monde. Ici sur Terre, regardant sur 15 milliards d'années-lumière de distance, l'être humain voit la naissance du monde, qui a eu lieu il y a 15 milliards d'années. Il voit une explosion de lumière et de chaleur qui correspond à la naissance de l'espace/temps, et précise par le calcul une limite au-delà de laquelle le temps et l'espace n'existent pas encore. Or là où il n'y a ni espace ni temps, il n'y a rien, puisque les "choses" n'existent que dans l'espace et le temps.

Avant le commencement des choses il y a un Rien duquel émerge la totalité d'un univers qui commence par cette explosion de lumière et de chaleur qu'on appelle le big bang.

Le trait existe parce qu'il y a ce Rien pour qu'il puisse exister, il faut un vide qui le rende possible.

Sous le trait le vide reste, si j'enlève le trait je le retrouverai dans sa pureté.

Ce Rien est avant mais il est aussi partout.

Il continue à être le fond, comme l'écran sur lequel le film apparaît. Ce Rien est l'écran sur lequel la vie universelle se déploie. Ce Rien qui permet à tout d'exister continue à être Rien en lui-même tout le temps. Il est donc omniprésent. Il n'est pas concerné par l'espace-temps, il est donc de l'ordre de l'éternel, qui qualifie ce qui existe hors du temps et dans le temps, puisqu'il en est la matrice. Comment parler de Rien, de l'éternel ? Il est seulement possible d'évoquer cette réalité mais c'est important puisque c'est là d'où nous venons.

Savoir d'où nous venons est une quête de l'humanité, qui espère ainsi découvrir où nous allons ! Cette capacité à connaître et à essayer sans cesse de découvrir un sens à notre existence est le propre de l'humanité.

Là d'où nous venons, c'est donc au-delà du mur de Planck, ce mur (révélé par les équations de Monsieur Planck !) au-delà duquel l'espace et le temps n'existent pas. Et c'est là que nous entrons en contact avec notre origine, qui est Rien, un Rien toujours et partout et qui donne naissance à Tout. Telle est la nature de notre origine qui n'a pas cessé d'être en se manifestant et qui n'a pas perdu ses qualités en donnant naissance à un monde, un univers. Elle demeure en permanence en capacité de produire la réalité universelle telle qu'on l'observe, elle n'a pas cessé de la créer, sinon tout disparaît. Ce Rien infiniment créateur continue à créer en permanence la réalité telle que nous l'observons, telle que nous la vivons. C'est à partir de ce rien que je vous parle maintenant.

## *Évolution*

Quinze milliards d'années-lumière d'espace ! C'est beaucoup si on imagine que la lumière qui sert à mesurer cet espace se déplace à trois

cent mille kilomètres à la seconde, vous imaginez l'espace que cela représente ! Un espace révélé en quinze milliards d'années.

Et si ces quinze milliards d'années sont mises en correspondance avec une mesure plus familière qui est une année, eh bien! l'humanité n'arrive que dans les dernières minutes de cette année. C'est à dire que pour qu'enfin éclore ce miracle qu'est l'humanité il faut tout ce temps et tout cet espace ! Et pendant 95 % de ces dernières minutes, l'humanité est restée à l'état de chasseurs/cueilleurs. L'humanité telle que nous la connaissons maintenant n'existe que dans les derniers 5 % du temps de ces quelques minutes. L'humanité connaissante, qui porte des habits, qui a des maisons, qui est capable de cultiver, d'élever des animaux, qui commence à développer la technologie... c'est 5 % de ces quelques minutes !

Il est possible de se servir de cette vision pour dévaloriser l'humanité. C'est ce que s'est empressée de faire la pensée matérialiste au service d'un système économique ayant tout intérêt à réduire à “peau de chagrin” l'image que les êtres humains ont d'eux-mêmes.

En réalité, cette vision peut nous apprendre d'une part à relativiser notre place en l'intégrant à un tout plus grand, et d'autre part à mesurer toute l'importance de l'éclosion de cette humanité telle qu'on la connaît puisqu'il a fallu 15 milliards d'années pour qu'elle se développe, et qu'il faut 15 milliards d'années-lumière pour qu'elle existe maintenant.

Mon existence repose sur ces quinze milliards d'année d'évolution. La réalité originelle s'est donnée beaucoup de mal et a pris son temps pour que je puisse exister et que je sois là pour le dire !

La merveille c'est justement que l'humanité arrive à cet instant de l'évolution universelle qui lui permet de regarder là-bas vers son ori-



gine, lui donne la capacité d'en prendre conscience et de prendre conscience de sa propre existence.

L'univers se déploie, se manifeste, et à travers l'humanité émerge la conscience de soi. L'univers utilise l'humanité pour prendre conscience de lui-même. L'humanité est l'espace/temps de la prise de conscience de soi universelle.

Des changements infimes, à quelque stade de l'évolution que ce soit, auraient rendu impossible l'éclosion de l'humanité. Cela donne à penser qu'il existe un dessein, que le développement de cet univers est orienté vers l'éclosion de l'humanité.

Cela fait donc 15 milliards d'années que j'existe d'une certaine manière puisque je n'existe pas indépendamment de ces 15 milliards d'années. C'est mon histoire. Au big bang et avant le big bang c'est là que commence mon histoire.

Mon origine est au-delà du mur de Planck, là où je ne suis rien qu'une existence potentielle, puis je commence à exister en tant qu'explosion de lumière et de chaleur, puis avec la matière qui s'agglomère et se différencie du vide, puis je commence à exister en tant qu'étoile, planète, vie biologique qui sort de l'eau, animal. Puis à un moment donné un animal se redresse et se met dans la verticalité, libère les mains qui deviennent des outils de communication et d'expression pour faire éclore l'intelligence, ouvrir le champ de conscience, éveiller la conscience de soi.

Il faut tout ça pour que j'existe maintenant pour pouvoir raconter cette histoire et c'est mon histoire que je raconte !

À l'origine je suis un infini potentiel pour que tout se produise et ce n'est pas quelque chose que j'ai cessé d'être. Intégrer mon origine à la conscience de ce que je suis actualise un pouvoir créateur.

L'univers a pris de multiples apparences pour arriver là où un être humain se retourne et prend conscience de cet univers dont son existence humaine est l'expression par le fait fondamental de la conscience de soi. Conscience de soi individualisée, capable de prendre conscience de la totalité. La conscience du tout expérimentée par la partie.

C'est fondateur du sens de l'existence humaine par la réalisation de sa fonction au sein de l'univers qui lui a donné naissance.

Cette conscience de soi qui est une spécificité de l'être humain contient la capacité à connaître.

## Connaissance

Quand je nais, je ne suis pas quelqu'un car il n'y a pas de moi. Le monde m'arrive, le monde vient à moi, l'existence vient à être, il n'y a pas quelqu'un, il y a juste une capacité à connaître et à expérimenter. Il n'y a pas de séparation, je suis le monde. Je parle de l'existence du nouveau-né : il ne se dit pas qu'il est quelqu'un qui souffre, qui a faim, qui a du plaisir, de la joie. Il est une expression de la totalité, il est uni, la dualité n'existe pas pour lui, elle commence à exister par le vécu de séparation d'avec la mère, mais c'est un vécu qui prend place au sein d'une expérience primitive qui est un vécu d'union.

Le moi se forme peu à peu à partir de cette capacité à connaître, à discerner, à mettre des noms sur les choses, des mots sur une expérience. **Nommer le monde c'est s'en différencier et créer une réalité observatrice d'un monde.** Moi ici, là-bas autre que moi. Un sujet observateur et des choses, objets de son observation. Vient ainsi l'expérience et la conscience de séparation, nécessaire pour connaître.

La conscience de Soi s'éveille par le contact avec l'Autre.

L'expérience de connaissance est mutuelle. Je me connais en connaissant l'autre et en étant connu par l'autre. Je connais l'autre en me connaissant. Je suis objet et sujet de connaissance simultanément.

Pour se connaître lui-même, un être humain est obligé de passer par le regard que l'autre porte sur lui. Un bébé humain isolé de la communauté humaine n'acquière pas la station debout ni le langage, il reste un animal. *Nous ne naissons pas humain mais seulement porteur d'une capacité à le devenir.* Pour que je vienne au monde, il faut tout d'abord que deux êtres s'accouplent mais pour que je devienne un être humain il faut ensuite qu'ils communiquent avec moi et me donnent existence en portant un regard sur moi, en se reliant à moi.

Cependant ce n'est pas la totalité de mon humanité qui est acquise par le regard de l'autre, mais seulement ma réalité objective. Dans cette expérience, être humain est connu comme "ce que je vois des autres". Il y a donc identification aux apparences : je suis un être humain, je suis comme eux. Je me représente moi-même comme eux car être humain c'est être comme ça et donc, me représentant comme ça, je me connais mortel car je vois bien que les êtres humains naissent, grandissent et inéluctablement périssent. C'est ma réalité objective, ma réalité de "chose" et toutes les choses qui entrent dans la manifestation suivent ce même cycle, ce même développement : elles naissent, se développent et meurent. Donc les êtres humains identifiés à cette forme suivent le même processus et donc sont mortels !

En inventant les rites funéraires, l'humanité primitive montre que, en acquérant son identité visible par le regard de l'autre, elle n'avait malgré tout pas perdu la perception de sa réalité de sujet, invisible. Mais en développant au fil des millénaires ses capacités de maîtrise sur le monde objectif, l'être humain s'est de plus en plus réduit lui-

même à sa réalité visible, d'objet, repoussant sa réalité de sujet de plus en plus profondément dans l'inconscient.

Pourtant un être humain a du mal à se représenter sa mort, à y penser. Il sait quelque part qu'il va mourir et s'il arrive à penser cette mort, cela éveille en lui un questionnement existentiel, une quête de sens. Car il perçoit qu'il ne peut être réduit à cela.

Je suis né, je vais mourir, mais qu'est-ce que c'est cette vie ?

L'immensité de l'univers est inimaginable et moi je suis là, pendant peut-être 80 ans, en voyage sur une petite planète qui se promène dans cet univers. Qu'est-ce que ça signifie naître et mourir dans ce contexte ?

Ce questionnement s'éveille d'autant que je perçois confusément mon origine. Car cet espace originel est partout et toujours, donc ici même où je suis. Je suis habité par, je demeure dans cet espace de mon origine. Que je m'en souvienne précisément ou pas, j'ai l'intuition de cette éternité. Et donc ce que j'expérimente de moi-même par le regard de l'autre ne peut combler mon pressentiment de ce qu'un être humain est réellement.

Je ne peux pas nier que j'ai reçu mon humanité du regard des autres, mais c'est un peu comme si je m'étais mis à l'extérieur de moi-même pour me donner existence. Si j'en reste là je me trouve en permanence dans le besoin que l'autre me donne et me confirme mon existence.

Il y a des êtres qui n'arrivent pas à se résoudre à cela. Ils savent qu'ils ne sont pas seulement ce qu'ils paraissent. Ils sont restés en contact avec leur réalité originelle et pressentent que cette existence est porteuse d'une autre réalité de l'être.

Regardez un cadavre, ce qui faisait la vie de cette personne dont le corps est inanimé, ce principe vivant, qu'est-il devenu ? Si je ne me

laisse pas dominer par la pensée matérialiste, l'étonnement me saisit ! Cette puissance animatrice de la personne disparue, où est-elle passée ? Si cet être que je suis et qui anime ce corps n'est pas seulement limité dans le temps et l'espace, conditionné par l'existence de ce corps, alors où suis-je ?

J'ai acquis la conscience de mon existence par le regard des autres. Mais il y a une deuxième naissance à effectuer, celle de cet être que je suis pour moi-même dans l'invisible, celle qui disparaît dans la mort et que je peux connaître dans la vie car c'est elle qui me donne vie.

C'est ce que me souffle l'esprit de mon origine, cette réalité en dehors de l'espace et du temps, et pourtant présente partout et toujours. Sans elle, en dehors d'elle, rien ne peut être.

Est-ce que je suis seulement ce que je parais ou bien est ce que les circonstances de mon apparition construisent l'opportunité de devenir témoin d'une autre réalité, exactement ici où je suis ? Une autre réalité bien entendu totalement subjective !

Le regard des autres m'a donné une réalité objective, et je suis d'abord identifié à mon image, à ce que je parais. Mais il y a ici où je suis dans l'invisible, un être que je perçois et qui demande à être. Et s'il était ce que je suis vraiment ?

## *Devenir humain*

Voilà où nous en sommes dans ce processus d'évolution universelle ! L'humanité toute entière, égarée dans l'identification aux apparences, est appelée à cette deuxième naissance.

La Terre tourne autour du Soleil. On peut croire qu'elle fait toujours le même parcours, toujours et toujours, et que ce cercle va se répéter

indéfiniment. Mais, en réalité, le Soleil bouge lui aussi, de même que le centre de notre galaxie.

De ce fait le cercle de la Terre autour du Soleil n'est pas un cercle fermé mais une spirale. Et la spirale devient symbole de l'évolution. Tout dans le mouvement d'expansion de l'univers, bouge en spirale, il n'y a jamais de répétition. Cela nous montre qu'il y a une origine, un commencement, un développement, et une finalité à cette histoire, quelque part où ça va et nous avec !

Quelle hypothèse peut-on développer à propos de cette finalité ? Des retrouvailles conscientes avec notre origine ?

La conscience de séparation est une condition incontournable pour se connaître. La conscience de soi naît de cette connaissance expérimentée par la séparation d'avec l'Autre. Mais la conscience de soi permet ensuite de se connaître par soi-même et de retrouver en conscience notre réalité originelle au cœur même de sa manifestation.

Dans le Mythe de la Genèse, Adam et Eve sont à l'origine au paradis, dans le jardin d'Éden, totalement heureux, sans soucis mais innocents, absolument inconscients d'être, d'exister.

Puis ils mangent le fruit de l'arbre de la Connaissance. La connaissance les projette dans l'expérience de séparation, ils sont expulsés du paradis. Ils n'ont pas bougés, ils sont toujours dans le Jardin, mais désormais ils se voient dans le regard de l'autre et ils éprouvent le besoin de cacher leur nudité. Ils prennent conscience de l'Autre qui les regarde. Ils ont peur.

Avoir consommé le fruit de la Connaissance provoque cet état de séparation qu'on appelle la chute, le péché, et qui est en réalité une mission héroïque confiée à l'humanité ! La mission de retrouver, de recontacter cette plénitude paisible dont ils étaient ignorants mais

cette fois-ci en pleine conscience, grâce à la traversée de la séparation par la voie de la connaissance de Soi. C'est à cela que nous donne accès la capacité de connaître, de retrouver notre état originel en pleine conscience. Connaître l'amour et non plus la peur de l'Autre.

D'où la nécessité de traverser cet abîme, de vivre cette chute. C'est une condition indispensable à la réalisation de notre nature originelle.

Connaître toutes les choses du monde, puis s'intéresser à cela qui connaît.

Cesser de nous connaître exclusivement par le regard de l'autre pour être vraiment ce que nous sommes, le découvrir par nous-même, par une écoute attentive de notre intériorité, invisible, ressentie, une écoute des échos profonds de l'Autre sur notre âme, des vécus éprouvés dans notre corps vivant.

« Connais-toi toi-même » : arrête d'attendre des autres qu'ils te disent qui tu es, et découvre le en retournant ton attention de l'extérieur vers l'intérieur et observe toi-même ce que tu y trouves, et tu connaîtras la réalité du sujet.

“Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux.”

Toute la pratique de l'astrologie propose de mettre en œuvre cette proposition. C'est une connaissance qui nous invite à nous pencher vers cette réalité centrale que nous occupons dans l'espace et le temps, qui est la nôtre partout et toujours, ici et maintenant, disponible et ouverte, la réalité du sujet.

\*

\* \*

L'HOMME DANS L'UNIVERS TOME I

## L'UNIVERS DE L'HOMME

SHANTI ET ANAND JEANNOT

**D**ANS CET OUVRAGE Shanti et Anand Jeannot nous ramènent à la source de l'Astrologie, qui est aussi la source de toute connaissance et le fondement des premières cultures humaines.

Loin d'être un outil de prédiction déterministe (à l'image de la science d'aujourd'hui qui ne retient comme réel que ce qui peut être prédit !), nous découvrons, au fil des pages, une alliée pour l'expression de notre créativité au sein d'un espace enfin ouvert à la dimension de l'univers. Nous y retrouvons la joie d'exister dans une dimension qui répond à nos intuitions les plus profondes et la motivation pour assumer une existence remplie d'épreuves autant que de plaisirs.

Connaissance première de son environnement proche et lointain, miroir dans lequel l'Homme se connaît lui-même, l'Astrologie se révèle ainsi dans sa vraie dimension, capable d'éveiller chez ceux et celles qui y portent leur attention et y consacrent leur intelligence, une vision clairvoyante de l'existence humaine capable de les guider et de soutenir leurs efforts vers le plein épanouissement d'une humanité en devenir.

*SHANTI ET ANAND travaillent ensemble depuis 30 ans enseignant l'astrologie transpersonnelle, le Tarot initiatique et la relaxation comme voies de connaissance de soi intégrant le lien à un plus grand tout, valorisant le point de vue du centre.*

*Ce qui scelle leur union et motive leur enseignement est le pèlerinage commun vers soi, vers le Soi. Sur ce chemin ils partagent les visions et compréhensions issues de leurs études, leurs méditations et des rencontres importantes avec des sages de notre époque.*

ISBN : 978-2-9514603-7-9



17€

En couverture :  
© Shanti et Anand Jeannot,  
Dessin "Le Mandala Universel"